

DANS les années 80-90, le transport scolaire était loin d'être un souci pour les élèves et leurs parents. Mais depuis que l'Etat s'est désengagé de ce volet, en partie à cause du comportement incivique des **élèves à bord des bus** qui leur étaient entièrement affectés, les apprenants éprouvent désormais des difficultés à rallier leurs différents établissements scolaires durant la période des cours. Surtout pour ceux qui apprennent loin de leur domicile familial. Entre l'attente d'un bus, les bousculades pour y accéder et les embouteillages de ces dernières années sur les principales artères de Libreville, le transport des élèves est devenu un véritable casse-tête pour les milliers d'élèves de la capitale. En l'état actuel des choses, l'élève qui aspire à être au cours à l'heure doit se lever entre 4h et 5h du matin pour emprunter un véhicule de transport en commun avec les autres usagers. Une situation qui semble préoccuper les responsables actuels du ministère de l'Education nationale. D'après le ministre en charge de ce département, Florentin Moussavou, le souci de l'Etat c'est de rapprocher, au mieux, les élèves de leurs établissements scolaires. « L'Etat a, par le passé, mis en place une société de transport scolaire dont on sait comment elle a fini. Sur cette question, il faut qu'il y ait une convergence de vues entre le gouvernement, les différents opérateurs du transport et les parents d'élèves. Nous avons comme préconisation que les élèves qui vont en classe de 6e

jusqu'à la fin du 1er cycle secondaire soient de plus en plus orientés à proximité de leur lieux de résidence de manière à déjà amortir cette charge du transport (...). Lorsque les élèves vont au second cycle, ils ont d'autres capacités pour se déplacer, d'aller un peu plus loin avec l'aide des parents. Nous avons entrepris auprès de la Société gabonaise de transport (Sogatra) un certain nombre d'approches qui permettent de voir comment résoudre progressivement ce problème», a indiqué Florentin Moussavou.

De son côté, la Sogatra compte privilégier le transport des élèves durant cette année scolaire. « Cette année, la Sogatra, sur instructions du ministre des Transports, va privilégier les élèves dès 5h du matin. Ceux-ci seront déposés dans leurs établissements pendant la période scolaire, selon nos trajets habituels et l'emploi du temps que nous recevrons des établissements. Nous avons opté, pour cette année, sur instructions du directeur général Patrick Assélé, pour un transport unifié. C'est-à-dire que dans la même fourchette horaire, nous allons transporter les élèves et les travailleurs en même temps, même si les élèves sont prioritaires, car nous avons remarqué que ces derniers se comportent mieux en présence des adultes. Ce sera le cas à Libreville et à l'intérieur du pays », a déclaré Guy Iyangui, assistant-consultant du directeur général de la Sogatra sur la question de l'exploitation et de la sécurité à bord des bus. Reste à espérer que toutes ces mesures préconisées seront effectives, afin de soulager le porte-monnaie des parents d'élèves en ces temps de crise.